

Jean-François DENIAU un homme complet

La presse a annoncé en janvier la mort de Jean-François Deniau, 24 heures après celle de l'abbé Pierre. Peut-être ceux d'entre nous vivant en France ne se souvenaient-ils plus que M. Deniau a été membre de l'Académie Française, mais également ambassadeur, ministre (et frère de ministre, tous les 2 étant simultanément au gouvernement), officier de marine, rédacteur du préambule du Traité de Rome de 1957 acte de naissance de l'actuelle Union Européenne, membre de la Commission Européenne, écrivain, aventurier, témoin des drames du monde, aviateur, bref, un mélange de Joseph Kessel combiné à Henry de Monfreid et additionné d'Ernest Hemingway. Cependant certains d'entre nous se souviennent encore de ses efforts (conjugés plus tard à ceux d'autres dont Bernard Kouchner et Jean-Paul Sartre) pour l'accueil en France des réfugiés vietnamiens en 1975 et leur recueil en mer après.

Avec des maquisards anti-talibans →

En revanche, très peu d'entre nous savent qu'il a séjourné au Viet Nam dans sa jeunesse en 1949 et où il a passé l'écrit de son examen d'entrée à l'ENA – Ecole Nationale d'Administration, Viet Nam sur lequel ses souvenirs sont savoureux et où il est resté dans la jungle des Haut Plateaux durant son séjour en compagnie de son frère.

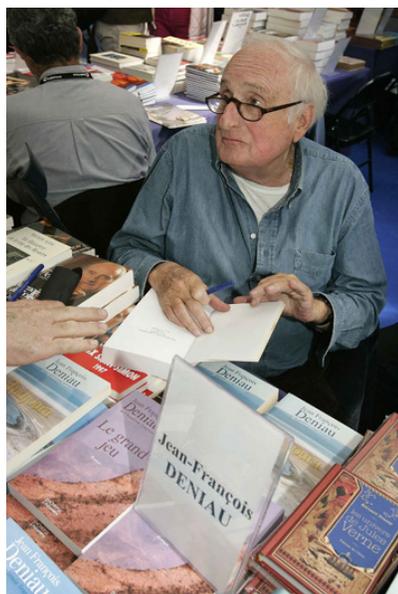


Né en 1928 d'un papa ingénieur des Ponts et Chaussées ancré en Touraine et d'une mère irlandou-australienne, orphelin de père à 8 ans, cet énarque génial, inspecteur des finances, licencié ès lettres et docteur en droit aura tout fait, tout vu, agi partout en faveur du bon sens, de la justice même dérangeante, et/ou de son cœur, qui était bon.

Dans sa jeunesse, sa bande d'amis a regroupé Jean d'Ormesson, Valéry Giscard d'Estaing, Alain Peyrefitte, Jean-François Poncet. Tous, à l'exception d'Ormesson, ont connu une carrière ministérielle (et présidentielle pour Giscard), lui ayant été ministre une demi-douzaine de fois (Agriculture, Affaires Etrangères, Coopération entre autres), trois de la bande ayant été élus plus tard à l'Académie Française (Peyrefitte, d'Ormesson, lui-même en 1992). Mais aucun d'entre eux, sinon lui, n'a eu une telle vie riche de coups de cœur et de passions.

Dédicant ses nombreux livres

Il représenta la France à la Commission Européenne sous de Gaulle, a dirigé la campagne présidentielle de Giscard, a été ambassadeur à Madrid, à Nouakchott et ailleurs, mais partout n'en fit qu'à sa tête, qui était bien remplie. Traverser l'Atlantique en voilier à plus de 60 ans n'est pas aisé, aller témoigner sur place des ravages et génocides au milieu des combats de l'éclatement de la Yougoslavie n'est pas donné à un « vieux » ayant un poumon en moins, aller dans les zones anti-talibans d'Afghanistan -pour témoigner- à presque 70 ans n'est pas simple, ouvrir les yeux des gens obnubilés par la conquête « normale » du Sud Vietnam par le Nord n'est pas facile. Il l'a fait, *gueulant* ce qu'il a vu après, dans les journaux en Europe.



J'ai pris sur moi de vous présenter arbitrairement ces quelques extraits de l'un de ses livres, « Mémoires de 7 vies », publié aux éditions Plon, dans lesquels son humour en *understatement* est présent.

SUR LE VIETNAM

Séjour sur les Hauts-Plateaux en 1949.

Les Américains sont contre la présence française en Indochine. Roosevelt a déclaré : « il n'y a pas de raison pour que les Français restent dans ce riche territoire ». Dans le secteur An Khê – Cheo Reo où je suis, un pasteur américain exerce son ministère. Courageux, riche, passionné, il a un matériel à faire rêver l'armée française, dont un petit avion qu'il pilote lui-même et avec lequel il se pose au centre des villages. Si l'effet psychologique ne suffit pas, il filme la population Moï accourue et, avec son propre matériel de développement, tire le film et le projette le lendemain. Se voir la veille est une magie qui laisse Jarais et Banhars confondus. Comme en plus le pasteur donne 17 piastres par conversion, il ne manque pas d'adeptes. Il ne cesse de prôner le départ des Français, l'instauration de l'indépendance et du libéralisme économique. La seule limite à son influence est qu'il exige de ses ouailles une renonciation effective à l'alcool. Parfois les populations trouvent que notre civilisation est supérieure à la sienne...



En 2005 – Il était également officier de marine de réserve

Passage de l'examen d'entrée à l'ENA à Saigon.

Avec ma tenue kaki délavée et mes bracelets de sacrifice (des Hauts Plateaux) aux poignets, je n'ai pas l'air du candidat typique. Les autorités vérifient que mes diplômes ne sont pas des faux et relisent 4 fois l'article du règlement obligeant à organiser une session d'écrit si candidat il y a. Il y a. La procédure est engagée... A l'heure précise, le recteur, qui, statutairement, doit me présider brise les scellés d'une enveloppe et me donne les sujets. Il me briserait bien sa canne sur la tête... L'Ecole Nationale d'Administration, en 1949, veut des fonctionnaires dynamiques et sportifs. La gymnastique se passe en même temps que l'écrit... Bon, je me mets en maillot. Mais au moment où je vais plonger, un Sénégalais de service

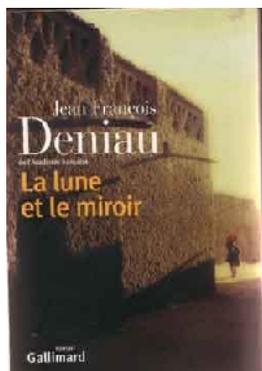
me met sa baïonnette sur le ventre :

- Interdit.
- Quoi, interdit ?
- Tu n'as pas le droit d'entrer dans l'eau. Tu as des pansements, interdit avec des pansements.

J'avais été blessé à la jambe. J'appelle l'adjudant-chef et lui signale l'opposition formelle de la garde. L'affaire monte rapidement au colonel commandant les sports militaires à Saigon, qui tranche : « Le règlement de la piscine lui interdit d'entrer dans l'eau avec des pansements. La solution est évidente. Qu'il enlève ses pansements. » Sur le bord, je déroule quelques longueurs de bande Velpeau, en arrachant quelques compresses. Dans ce climat, tout s'infecte et suppure. Je plonge. L'armée ne lésinant pas sur l'eau de Javel, avec des plaies à vif, j'ai plutôt hâte d'en finir. Je pulvérise le record étudiant et le record militaire du 50m nage libre. » Dix-huit sur vingt, me dit, admiratif, l'adjudant-chef. Vous voyez le résultat, quand vous y mettez un peu de bonne volonté. »



1967 – Commissaire européen à 39 ans →



SUR LA CHUTE DE LA FRANCE EN 1940

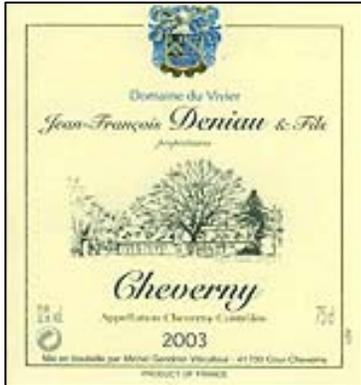
Malgré les revers dramatiques, un oncle qui est au front écrit à la famille lors de la nomination (du général) Weygand à la place de Gamelin : « Enfin un cavalier, nous sommes sauvés ». M. Paul Reynaud, qui ne doit pas être cavalier, a conduit tout le gouvernement dont plusieurs illustres franc-maçons invoquer la protection de Dieu et de la Vierge à Notre-Dame de Paris...

SUR L'IMAGE SOCIALE

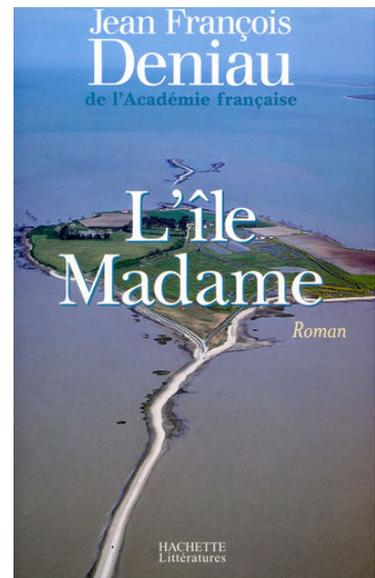
Quand j'ai été nommé ambassadeur en Espagne, j'ai reçu un télégramme du maire de Huisseau-sur-Cosson me félicitant chaleureusement au nom du conseil municipal et me demandant pour la mairie une photo dédiée en uniforme (d'ambassadeur) avec le roi. Lors d'un congé, je vais voir le maire, et je lui dis mon étonnement. Personne ne s'était manifesté auparavant, alors que j'avais été déjà ministre 3 ou 4 fois. Réponse : « Ministre, ça va, ça vient. Est-ce que c'est vraiment des gens bien ? Alors que l'enfant du pays, ambassadeur de France auprès du roi d'Espagne, ça, c'est sérieux. »

SUR CE QUI LE FAIT BOUGER

Qui, dans les mains de qui, aurait pu lire les drames de la Mauritanie, les nouveaux combats pour l'Europe, les hasards et trahison de la politique française, les maquis de l'Erythrée, du Cambodge, de l'Afghanistan, les bombes de Beyrouth, le sang de la Bosnie ? Je ne cesserai pas de me battre pour tenter de dire ce que je crois et de faire ce que je dis. Les chasseurs mois demi-nus de la jungle indochinoise, parce qu'on ne le voit pas, appelaient l'avenir : ce qui est derrière nous. Allons, peut-être est-ce un bonheur de ne pas être capable de prévoir. Peut-être, si on connaissait la fin de l'histoire, n'y aurait-il plus d'histoire.



Cet homme merveilleusement doué, polyforme et polyglotte, devenu aviateur quand il était ambassadeur en Afrique, marin dès son jeune âge, baroudeur sa vie durant, veillait sur ses vignes de la vallée de la Loire, et écrivait des contes pour enfants dans les dernières années de sa vie ; il fallait bien que son esprit multiforme donnât encore une autre facette de son talent, après l'écriture d'ouvrages autrement ambitieux.



Il tenait sa personnalité exceptionnelle de sa mère, forte femme qui, bien plus que sexagénaire, faisait anonymement et solitairement le tour du monde sur des cargos marchands (!), à l'affolement de ses deux fils (dont Jean-François) qui, ministres ensemble au gouvernement, faisaient intervenir les consuls français sur place, sans résultat car elle s'arrangeait pour quitter les ports sans se faire remarquer ! Bon sang ne saurait mentir.

Admirateur de la peinture italienne, il revenait régulièrement en Italie pour revoir sur place les tableaux qu'il aimait. Discret sur son courage physique comme moral, il se battait sur les Haut Plateaux vietnamiens dans sa jeunesse, sillonnait l'ancienne Yougoslavie dans des blindés de l'ONU sous l'artillerie des belligérants à 60 ans passés, et restait dans les zones dirigées par feu le commandant Massoud en Afghanistan à 70 ans. Il aimait les contrées dans lesquelles il a été, et les gens qu'il y rencontrait, incluant le Viet Nam et les Vietnamiens, dont il s'est souvenu pour leur bien en 1975 et après, se battant pour leur admission en France comme ailleurs. Jean-François Deniau a été mû par une droiture d'un autre temps et une volonté de vivre incompréhensibles à des esprits normaux, tout en n'oubliant pas de bien servir son pays, mais n'a pas pu gagner son dernier combat face au cancer. Il s'est éteint le 24 janvier 2007, à 79 ans, et son cercueil porté par des marins de « la Royale » (marine française) a été béni à l'église St Louis des Invalides 5 jours après.

Il nous laisse nombre d'ouvrages à succès (et d'articles dans la presse européenne), après une vie d'homme complet, ayant fait dans son existence largement de l'ombre - mais dans l'ombre - à Hemingway, Monfreid, et Malraux.

GNCD

Quelques oeuvres de J.F. Deniau :

Le Marché Commun – Collection « Que sais-je ? »

L'île Madame – roman – Editions Hachette

La lune et le miroir – Editions Gallimard

Mémoires de 7 vies – Editions Plon

Démocratie – sur CD – Editions Gallimard

Un mari délicieux – contes pour enfants – Collection Jeunesse – Editions Hachette